

Conseil des ministres de l'Éducation et de la Culture - Jour 2

“Comment relancer la construction et la citoyenneté européenne par le biais de l'éducation primaire, secondaire et universitaire”

La crise d'euro-scepticisme a frappé l'Europe ces dernières années, c'est pourquoi, plus que jamais, notre génération doit trouver des solutions. L'une d'entre elles semblent bien-évidemment se faire dans une transmission des valeurs européennes par l'éducation, mais la question réside à se demander “de quelle manière?” C'est grâce à la fabuleuse expérience qu'est l'Euromad, que les délégués ont commencé de tenter d'y répondre. Malgré les conditions particulières de cette année 2021, les commissaires Daniel Díaz, Agathe Hauret ainsi que Sany Dekiouk modèrent admirablement les débats en visioconférence.

L'objectif de la première section? Développer une communication plus efficace et une transmission des connaissances plus fluides au sein des différents systèmes éducatifs des pays membres de l'Union Européenne.

Lors des premiers débats formels, les délégués ont discuté l'article 1.1, celui-ci proposant la création d'une formation européenne équivalente à l'ensemble des enseignants du territoire européen. Tout d'abord critiqué pour être “trop vague”, les délégués ont fini par se mettre d'accord sur le premier amendement. Celui-ci vise à donner le nombre d'heures par semaines de ces nouveaux cours, expliquer la manière dont ils se dérouleraient et cela en fonction de l'âge des élèves. L'article 1.2 finalise la réflexion par l'instauration d'un programme éducatif européen. Les pays, toujours en accord sur les bases, ont débattu les détails des deux amendements qui sont finalement passés. Ceux-ci privilégient l'apprentissage de la culture générale de l'Europe, bien qu'en laissant une liberté de choix nationale quant à la manière dont il serait abordé dans les écoles.

“La Citoyenneté n'est pas une notion stable, elle se définit en fonction de l'histoire, une histoire qui progresse.” Vincent Perrot, inspecteur d'académie, de lettres et professeur à, grâce à son intervention, permis aux délégués de comprendre plus en détail la citoyenneté Européenne. *“Il me donne presque envie de devenir professeur.”* a même affirmé un délégué. Des origines du mot citoyen, à celle de notre Europe au passé gréco-romain lointain, jusqu'aux valeurs qu'elle défend de nos jours, Vincent a offert des pistes de réflexions sur les nouveaux enjeux de l'Union européenne plus qu'intéressantes.

“Erasmus est l'arme la plus puissante de l'Union Européenne.” De son côté, l'intervenant Francesco Francesca, eurodéputé de l'Espagne, par sa bonne humeur contagieuse a sû tout d'abord montrer la plus grande réussite de l'Union européenne: la mise en place d'erasmus, qui parvient à faire disparaître la notion mentale des frontières. Cependant il annonce aussi les limites de l'Union européenne au niveau de l'éducation. En effet, il est difficile de mettre en place un programme européen lorsque même au sein de certains pays comme l'Espagne, les programmes diffèrent en fonction des régions. Pourtant c'est aux délégués de cette commission d'y trouver des solutions!

Après une séance gossip box rocambolesque, animée par des karaokés, des déclarations d'amour ou encore des danses (dont celle du commissaire Sany et la commissaire Agathe,

qui a paru faire sensation), les délégués ont finalement commencé la section 2: forger une citoyenneté européenne commune à travers le multilinguisme. C'est au cours des débats de demain, qu'ils vont pouvoir la finaliser et finalement passer à la section 3. "Intense mais génial!" voilà comment cette deuxième journée d'Euromad semble s'être généralement déroulée pour le conseil des ministres de l'éducation et de la culture!

Maloya Bertolini
Journaliste d'Euromad 2021